Document generated on 07/13/2025 7:18 a.m.

Revue hybride de l'éducation

Les collaborations école-famille immigrante-communauté (ÉFiC) : multiplier les voix et les regards pour mieux comprendre comment les soutenir
Éditorial

Justine Gosselin-Gagné and Geneviève Audet

Volume 8, Number 2, 2024

Les collaborations école-famille immigrante-communauté : multiplier les voix et les regards pour mieux comprendre comment les soutenir

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1111154ar
DOI: https://doi.org/10.1522/rhe.v8i2.1734

See table of contents

Publisher(s)

Département des sciences de l'éducation

ISSN

2371-5669 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Gosselin-Gagné, J. & Audet, G. (2024). Les collaborations école-famille immigrante-communauté (ÉFiC) : multiplier les voix et les regards pour mieux comprendre comment les soutenir : éditorial. *Revue hybride de l'éducation*, *8*(2), 1–6. https://doi.org/10.1522/rhe.v8i2.1734

© Université du Québec à Chicoutimi, 2024

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Éditorial

Les collaborations école-famille immigrante-communauté (ÉFiC) : multiplier les voix et les regards pour mieux comprendre comment les soutenir

Auteures
Justine Gosselin-Gagné, conseillère pédagogique, Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys, Canada,
justine.gosselin-gagne4@cssmb.gouv.qc.ca

Geneviève Audet, professeure, Université du Québec à Montréal, Canada,
audet.genevieve@uqam.ca

Chaque année, des milliers de familles immigrent au Québec et s'y installent. Les profils de chacune d'entre elles diffèrent ; elles viennent des quatre coins du monde et s'expriment dans diverses langues. Le parcours migratoire respectif de chaque famille est lui aussi diversifié à plusieurs égards sur les plans de la planification, de la complexité ou de la linéarité, notamment en raison de divers aléas géopolitiques. Cette réalité engendre différents effets sur le système scolaire de la province, sur le personnel scolaire qui y œuvre de même que sur les organismes communautaires qui soutiennent ces familles à travers leur parcours d'intégration.

Actuellement, c'est plus du tiers des effectifs scolaires québécois qui sont issus de l'immigration de première ou de deuxième génération ; la majorité d'entre eux est scolarisée dans la métropole montréalaise, mais une présence de plus en plus marquée en dehors de celle-ci est notable (ministère de l'Éducation du Québec [MEQ], 2024). C'est donc dire que, au quotidien, des écoles de la plupart des régions du Québec ont à établir des relations avec des familles immigrantes aux profils divers.

Tant sur le plan de la recherche que dans les milieux scolaires, la collaboration école-famille est reconnue comme étant un vecteur de soutien à la réussite éducative, particulièrement lorsqu'il s'agit d'élèves qui éprouvent des difficultés d'apprentissage, sociales ou physiques (Beaupré et al., 2010). Depuis plusieurs années, diverses publications ont plus spécifiquement mis en exergue l'importance que revêt cette relation en milieu scolaire pluriethnique (Kanouté et Lafortune, 2011 ; Rachédi et Vatz Laaroussi, 2021). Nonobstant leur importance indéniable, les relations qu'entretiennent les écoles avec les familles immigrantes peuvent toutefois être difficiles à établir et à maintenir en raison notamment d'un manque de ressources ou d'incompréhensions de part et d'autre (Benoit et al., 2008 ; Charette, 2016).

Dans le même ordre d'idées, plusieurs recherches ont documenté l'importance des dynamiques partenariales qu'une école établit avec la communauté qui l'entoure pour soutenir la réussite éducative des élèves (Archambault et Harnois, 2008 ; Gosselin-Gagné, 2018 ; Kanouté et Lafortune, 2011 ; Rahm et Lachaîne, 2021). Selon Deslandes (2015), les collaborations avec divers partenaires externes permettent d'accroitre le capital social d'un milieu scolaire. D'autres auteurs soulignent, de leur côté, le potentiel des ressources communautaires pour répondre à des besoins spécifiques au contexte de diversité ethnoculturelle et de précarité socioéconomique. Pour Kanouté et Lafortune (2011, p.88), en milieu scolaire urbain, « la conjugaison immigration-défavorisation entraine une demande de ressources coordonnée de la part des milieux pour relever des défis de la réussite scolaire et du bien-être des jeunes ». Nonobstant l'importance des collaborations entre une école et sa communauté, celles-ci peuvent elles aussi comporter certains défis, notamment en termes de difficulté à communiquer, de divergences sur les visions d'intervention, de

respect des frontières physiques ou professionnelles de chacun et de maintien des partenariats dans le temps (Gosselin-Gagné, 2018).

D'un point de vue théorique, il est donc largement établi que, malgré les défis, les collaborations école-famille immigrante-communauté (ÉFiC) constituent un facteur de protection, surtout lorsqu'il s'agit de contrecarrer les effets d'un cumul de vulnérabilités sociales et scolaires. Ce numéro spécial se veut une occasion de poursuivre les réflexions à ce sujet. Au fil des articles, les regards de divers acteurs sont croisés afin de favoriser une compréhension plus riche des défis actuels liés à ces dynamiques relationnelles, mais également, de différentes initiatives permettant de soutenir la collaboration ÉFiC dans les milieux. Les divers articles de ce numéro spécial permettent de présenter des résultats de recherche recueillis à l'aide d'une variété de méthodologies (ex. : récits de pratique, ethnographie scolaire, etc.), facilitant ainsi la consolidation des connaissances scientifiques et pratiques quant aux collaborations ÉFiC en contexte de diversités sociale et ethnoculturelle.

Deux articles sont essentiellement orientés autour des défis liés à la collaboration entre les écoles, les familles immigrantes et d'autres partenaires scolaires. Celui de Béland et de Borri-Anadon s'intéresse aux enjeux de la collaboration école-famille immigrante-communauté. À partir d'une perspective interactionniste et d'une recherche ethnographique documentant un modèle hybride de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français, trois modalités de communication reposant sur des configurations de rôles exercées par les acteurs scolaires participants et attribuées aux parents immigrants ont été documentées. La discussion propose d'aborder les relations d'(a)symétries qui les traversent.

L'article de St-Pierre, Borri-Anadon, Hirsch et Charette présente quant à lui une démarche de recherche et d'accompagnement d'une équipe-école ayant été mise en place pendant trois ans et visant à soutenir un changement au regard des pratiques de collaboration avec les familles immigrantes du milieu. L'article met en lumière le déroulement ainsi que les principaux constats liés à l'analyse des données. Une réflexion sur les apports et les limites de se centrer sur les divergences pour soutenir un changement de pratiques chez le personnel scolaire est par la suite proposée.

Ensuite, à mi-chemin entre les défis et les leviers, l'article d'Audet, Plante Thibodeau, Amireault, Jetté et Dufour discute de relations école-famille du point de vue d'acteurs scolaires à deux égards : d'une part, au sujet de leur perception des familles immigrantes nouvellement arrivées ayant un enfant en situation de grand retard scolaire et, d'autre part, sur leur collaboration avec celles-ci. L'analyse menée met en exergue de quelles manières le regard posé sur les familles par les intervenants scolaires influence la relation qu'ils sont à même de construire avec celles-ci.

Dans le cadre de son article, Thibodeau Plante dévoile ensuite certains résultats de sa recherche de maitrise dans laquelle elle a tracé les parcours d'implantation du curriculum d'éducation à la sexualité de 2018 dans quatre écoles montréalaises ayant un pourcentage élevé d'élèves issus de l'immigration. Elle y présente d'abord les initiatives d'éducation à la sexualité mises en œuvre dans chaque milieu pour prendre en compte les points de vue des familles. Elle rapporte ensuite les tensions et les ajustements que l'implantation a soulevés. Enfin, elle partage une série de pratiques et de recommandations qui émergent de ses analyses.

D'autres articles de ce numéro spécial exposent essentiellement des leviers mis en œuvre par différents acteurs des milieux scolaires pour soutenir la collaboration ÉFiC. Celui de Gosselin-Gagné présente les résultats d'une recherche qui s'est intéressée aux savoir-agir tacites que développent des enseignants et d'autres membres du personnel scolaire dans l'exercice de leurs fonctions en contexte de diversité ethnoculturelle. L'analyse de récits de pratique reconstruits par les participants révèle une panoplie de pratiques et de stratégies qu'ils mettent en œuvre pour travailler avec les familles dans l'espoir de soutenir la réussite éducative de leurs élèves issus de l'immigration.

Dans le même ordre d'idées, l'article de Gosselin-Lavoie et Charette témoigne des résultats d'une vaste recherche dans laquelle les Albums plurilingues ÉLODiL, une plateforme numérique regroupant des albums plurilingues de littérature jeunesse québécois, ont été utilisés dans une perspective de collaboration école-famille au préscolaire en milieu pluriethnique et plurilingue. Des entretiens semi-dirigés réalisés avec des parents illustrent comment la diversité linguistique promue par les albums permet la reconnaissance du bagage linguistique des familles par l'école et permettent d'offrir des façons de collaborer qui prennent en compte leurs réalités.

Gosselin-Gagné, Gagné et Gagnon présentent quant à eux des initiatives du Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys (CSSMB), qui accueille chaque année de nombreux élèves immigrants récemment arrivés au Québec, pour soutenir la collaboration ÉFiC. Dans le cadre de cet article, les auteurs illustrent différentes actions développées, en cohérence avec les résultats de plusieurs recherches, afin de favoriser la synergie entre les écoles, les familles immigrantes et des partenaires externes, afin de soutenir la réussite éducative des élèves.

Enfin, les autres articles de ce numéro spécial traitent de la collaboration ÉFiC en mettant en lumière le rôle de tiers comme leviers. L'article de Radhouane, Blanco Ferreiro et Membrez traite de questions relatives à la scolarisation d'élèves réfugiés. Les auteures discutent d'une initiative mise en œuvre dans le canton de Genève — le dispositif AIS-Scolaire — qui vise à soutenir l'intégration de ces élèves et de leur famille

grâce à la présence d'accompagnatrices scolaires. Cet article rend compte des résultats d'une recherche portant sur le développement du dispositif, de son fonctionnement et de ses potentielles retombées.

Dans le même ordre d'idées, l'article de Cyr, Pierre, Denis, Roussel et Audet discute d'un groupe de codéveloppement existant depuis 2021. Lors de leurs rencontres, des intervenants école-famille-communauté (IÉFC), des ressources professionnelles du programme *Une école montréalaise pour tous* et une chercheuse universitaire interrogent les contours du rôle d'IÉFC et les manières dont il se déploie spécifiquement en contexte défavorisé montréalais. Dans cet article, les auteurs mettent en lumière comment, en faisant dialoguer pratique, accompagnement et recherche, ils considèrent soutenir le développement professionnel des personnes participantes dans le but de mieux soutenir les familles nouvellement arrivées au Québec.

Finalement, l'article de Lafortune, Amireault, Gauthier, Dutil et Dorcelus Cetoute présente les résultats d'une recherche ayant analysé le déroulement d'un camp d'été éducatif pour élèves allophones récemment arrivés ayant pour objectif de soutenir leurs acquis en français durant l'été et de favoriser leur intégration scolaire et sociale à la rentrée. Dans le cadre de cet article, les pratiques et les activités linguistiques et socioculturelles les plus efficientes et révélées par le projet sont mises en lumière.

En conclusion, au Québec et ailleurs, de nombreux acteurs déploient au quotidien des initiatives visant la collaboration ÉFiC et nous pensons qu'il est essentiel de s'y intéresser en tant que praticiens et chercheurs, tout en demeurant critique dans la perspective de constamment viser à améliorer ces dynamiques relationnelles. Ce numéro thématique constitue une occasion d'actualiser l'état des lieux à ce sujet et se veut une occasion de multiplier les voix et les regards à propos des collaborations ÉFiC.

Références

Archambault, J., et Harnois, L. (2008). *Diriger une école en milieu défavorisé : ce qu'en disent des directions d'écoles primaires, de la région de Montréal*. Montréal : Université de Montréal.

Beaupré, P., Landry, L., et Tétreault, S. (2010). Les ressources qui gravitent autour de l'enseignant et de l'élève en contexte d'inclusion. Dans N. Rousseau (dir.), *La pédagogie de l'inclusion scolaire : pistes d'action pour apprendre tous ensemble — 2e édition*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Benoit, M., Rousseau, C., Ngirumpatse, P., et Lacroix, L. (2008). Relations parents immigrants-écoles dans l'espace montréalais : au-delà des tensions, la rencontre des rêves. *Revue des sciences de l'éducation, 34*(2), 313-332.

Charette, J. (2016). *Représentations sociales sur l'école et stratégies déployées par des parents récemment immigrés pour soutenir l'expérience socioscolaire de leurs enfants dans la société d'accueil : regards croisés de parents et d'ICSI* [Thèse de doctorat, Université de Montréal]. Papyrus.

Deslandes, R. (2015). Collaboration famille-école-communauté pour une inclusion réussie. Dans N. Rousseau (dir.), *La pédagogie de l'inclusion scolaire : un défi ambitieux et stimulant — 3e édition*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Gosselin-Gagné, J. (2018). *L'éducation inclusive comme perspective pour comprendre la mobilisation d'écoles primaires montréalaises qui conjuguent défavorisation et défis relatifs à la diversité ethnoculturelle* [Thèse de doctorat, Université de Montréal]. Papyrus.

Kanouté, F., et Lafortune, G. (2011). La réussite scolaire des élèves d'origine immigrée : réflexion sur quelques enjeux à Montréal. *Éducation et francophonie, 39*(1), 80-92.

Ministère de l'Éducation du Québec (2024). *Accueil et intégration des élèves issus de l'immigration*.

Rachédi, L., et Vatz Laaroussi, M. (2021). Les processus migratoires : revisiter les concepts de base à la lumière des réalités familiales et migratoires contemporaines. Dans M. Potvin, M.-O. Magnan et J. Larochelle-Audet (dir.), *La diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en éducation : théorie et pratique – 2e édition*. Anjou (Québec) : Fides Éducation.

Rahm, J., et Lachaîne, A. (2021). L'apprentissage et le développement de soi à travers des espaces éducatifs divers : un regard sur l'enjeu des programmes parascolaires et communautaires en contexte pluriethnique. Dans M. Potvin, M.-O. Magnan et J. Larochelle-Audet (dir.), *La diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en éducation : théorie et pratique – 2e édition*. Anjou (Québec) : Fides Éducation.